



La vie silencieuse de Marianna Ucria

Marianna Ucria
de Roberto Faenza

Fiche technique

Italie - 1997 - 1h45

Couleur

Réalisateur :

Roberto Faenza

Scénario :

Sandro Petraglia

Roberto Faenza

d'après le roman de **Dacia Maraini**

Musique :

Franco Piersanti

Interprètes :

Emmanuelle Laborit

(Marianna Ucria)

Eva Grieco

(Marianna enfant)

Roberto Herlitzka

(Le Duc Pietro, l'oncle)

Philippe Noiret

(Le Duc Signoretto, le grand-père)

Laura Morante

(Maria, la mère)

Bernard Giraudeau

(Grass, le précepteur)

Laura Betti

(Joseph, la grand-mère)



Emmanuelle Laborit (Marianna Ucria)

Résumé

Sicile, première moitié du XVIII^{ème}. L'île hésite entre la barbarie et la liberté. Tout est extrême. Splendeur, misère, beauté, laid, tendresse, passion.

Une famille noble de Palerme, les Ucria, engourdie dans le tissu des jours et le respect des traditions... La petite Marianna (Eva Grieco) est destinée comme ses sœurs au mariage ou à prendre le voile.

Marianna est différente : sourde-muette, d'une intelligence exceptionnelle, attentive à chaque vibration du monde qui l'entoure. Autour d'elle, la ronde des mariages, bals, autodafés, pendaisons... et l'obscurantisme familial.

Protégée par sa grand-mère, entourée de

l'amour d'une mère taciturne, aimée de son grand-père, elle est forcée d'épouser à treize ans le vieux duc Pietro. Devenue jeune mère de trois enfants, Marianna, apprend le langage des signes avec l'aide d'un précepteur français.

A la lecture de nouveaux philosophes, elle s'enflamme pour les grandes idées, lutte contre l'injustice et la misère, et affirme sa féminité, son identité et sa sensualité.

Face à un destin de représentation et de soumission, face à la terrible vérité cachée depuis son enfance, Marianna imposera une attitude très personnelle...

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA

Critique

Adapté d'un récent succès de librairie en Italie signé de l'écrivain Dacia Maraini, **La vie silencieuse de Marianna Ucria** est à la fois un portrait de femme et un film à costumes, dans l'acceptation la plus pesante du terme. Reconstituée en deux époques, l'enfance et l'âge adulte, il s'agit de l'histoire d'une femme sourde-muette luttant pour reconquérir la dignité que l'époque (le XVIII^e siècle en Sicile) lui dénie, en même temps que le secret familial qui s'est constitué autour des origines de son handicap. Il est néanmoins bien difficile, devant un cinéma qui s'attache davantage à faire reluire les boutons de guêtre qu'à introduire une once d'audace dans sa mise en scène, de s'attacher à cette histoire, en dépit de la prestation d'Emmanuelle Laborit. C'est bien peu pour un film, de surcroît mal post-synchronisé. La présentation du film en version sous-titrée à l'intention des malentendants est à ce titre une initiative heureuse, pour tout le monde.

Jacques Mandelbaum
Le Monde - Jeudi 14 Août 1997

La vie silencieuse de Marianna Ucria est ce que nous sommes convenus d'appeler une œuvre de prestige. Pour le sujet, on s'est inspiré d'un roman de Dacia Maraini ; pour les postes de création, on a fait appel aux meilleurs, le scénariste Sandro Petraglia, le chef opérateur Tonino Delli Colli, le costumier Danilo Donati, le monteur Roberto Perpignani, le musicien Franco Piersanti ; ne parlons pas des acteurs, qui sont tous parfaits et finalement assez homogènes malgré leurs origines diverses. Pourtant, à l'arrivée, on a un film sans âme, une illustration calligraphique qui se laisse regarder sans déplaisir, mais qui ne secrète aucune émotion.

L'histoire de Marianna, devenue sourde-muette à la suite d'une agression sexuelle

pendant son enfance et qui parvient, à force de volonté et malgré son infirmité, à affirmer son indépendance d'esprit et son autorité dans une société - la Sicile du milieu du XVIII^e - plutôt encline à ne voir dans la femme qu'une génitrice passive ou une servante de Dieu, cette histoire constitue un sujet qui ne manque pas de force. Eva Grieco, à l'adolescence, et Emmanuelle Laborit, à l'âge adulte, se partagent le rôle-titre, elles donnent une image convaincante du combat qu'elles mènent pour la dignité de leur sexe. Autour d'elles, les hommes ne sont que les gardiens de l'ordre moral et les supports stupides d'un obscurantisme rétrograde. Mais tout cela demeure au niveau des intentions. Le film ne dépasse pas le niveau d'une reconstitution appliquée, tant il manque le principe ordonnateur qu'offre une mise en scène.

Jean A. Gili
Positif n°439 - Septembre 1997

Après avoir transformé le beau roman *Pereira prétend* de Tabucchi en un film morne et poussièreux, Roberto Faenza récidive en adaptant *La vie silencieuse de Marianna Ucria* best-seller de Dacia Maraini. Il y avait sans doute un intérêt à l'histoire de cette jeune aristocrate sicilienne sourde et muette - Emmanuelle Laborit-, mariée de force à son oncle et éprise de liberté. On y devine l'ombre d'un enjeu - Marianna était-elle sourde de naissance, a-t-elle subi un choc dans sa petite enfance ? Mais le Palerme du XVIII^e siècle ressemble ici à ce qu'était le Portugal des années 30 dans le précédent film de Faenza : une terre endormie, patiemment épurée de son mystère. La mise en scène fabrique des plans-coccons que le cinéaste enjolive pour nous persuader qu'ils contiennent de la vie. Le résultat est d'une pesanteur effarante. D'autant plus que chez Faenza, qui aime inclure les textes des romans qu'il adapte aux images de ses films, les mots et

les plans n'ont jamais qu'un rapport lointain. Ils se repoussent même, trouvent parfois des arrangements - la voix-off annonce les bonheurs ou les tragédies, elle facilite les ellipses, mais ils finissent toujours par se trahir. Et ce cinéma, dès lors, n'exprime plus rien.

Olivier Joyard
Cahiers du Cinéma n°516 - Sept. 1997

Le réalisateur

Ecrivain, universitaire et documentaliste

Filmographie

Escalation	1968
H2S	1969
Forza Italia	1978
Si salvi chi vuole	1979
Copkiller	1983
Mio caro Dr Grasler	1990
Jonas che visse nella balena	1993
Sostiene Pereira Pereira prétend	1996
Marianna Ucria La vie silencieuse de Marianna Ucria	1997